

La mission auprès de mon prochain



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Luc 10:25-37; 2 Timothée 3:16; Jacques 2:17-22; Matthieu 22:37-40; Gal. 5:14; Michée 6:6-8.*

Texte à mémoriser: « Il répondit: tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée; et ton prochain comme toi-même. » (*Luc 10:27*).

Nous connaissons tous le texte: « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée » (*Luc 10:27*). Pourtant, notre amour pour Dieu peut devenir superficiel si nous disons que nous aimons Dieu tout en refusant de Lui obéir. Nous pensons que nous aimons Dieu, mais comment cet amour se manifeste-t-il dans notre vie quotidienne? Aimer Dieu exige un engagement total de notre cœur, de notre âme, de notre corps et de notre esprit au quotidien. Tout le monde peut dire qu'il aime Dieu; cependant, cela nécessite un effort conscient.

Même si aimer Dieu est bon et important, Dieu veut aussi que nous aimions les autres, parce que notre amour pour les autres reflète, de manière puissante et très réelle, notre amour pour Dieu. 1 Jean 4:20 déclare: « Si quelqu'un dit: J'aime Dieu, et qu'il hâisse son frère, c'est un menteur; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas? » (*LSG*). Paul dit aussi dans Galates 5:14 que « Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, dans celle-ci: tu aimeras ton prochain comme toi-même » (*LSG*).

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 18 novembre.

La question des questions

Qui sommes-nous? Pourquoi sommes-nous ici? Que se passe-t-il lorsque nous mourons? Quel est notre sort ultime? Ce sont, à bien des égards, les questions les plus importantes que les êtres mortels, conscients de cette condition (les huitres et les poules sont aussi mortels, mais ne le savent pas), peuvent se poser. Et, dans l'Évangile de Luc, quelqu'un est allé à Jésus avec ce qui est, en effet, la question la plus cruciale de toutes.

Lisez Luc 10:25. **Quel est la question de cet docteur de la loi, et pourquoi l'avait-il posée?**

Quelle que soit l'importance de la question elle-même, la Bible déclare clairement que c'était pour éprouver Jésus. Nous savons que parfois certaines personnes peuvent venir avec scepticisme, voire incrédulité, et peuvent même ne pas être sérieuses dans leur questionnement, mais être quand même concernées. C'est précisément la manière dont Jésus avait traité ce docteur de la loi, même s'Il savait que ses intentions initiales n'étaient pas authentiques. Cette question était une ouverture que Jésus avait utilisée pour inciter ce docteur de la loi, ainsi que le public à sonder leur propre cœur. Même en connaissant les motivations du docteur de la loi, Jésus ne lui avait pas manqué de respect ou ignoré.

En fin de compte, quelle autre question peut être plus importante que celle-ci? « Que dois-je faire pour hériter la vie éternelle? » Cette question cruciale est la motivation qui se cache derrière nos rituels et pratiques religieux, quels qu'ils soient. Au cas contraire, quel est le besoin crucial des êtres dont la vie est décrite comme étant « une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite disparaît » (*Jacques 4:14, LSG*)? Car, quelle est la seule autre option à la vie éternelle si ce n'est la mort éternelle?

Lisez 1 Corinthiens 15:30-32. **Que dit Paul dans ce passage sur l'importance de la vie éternelle?**

Aussi douteuses que soient ses motivations, ce docteur de la loi avait posé une question cruciale, et Jésus, toujours attentif à utiliser toutes les occasions pour la mission, en profita pour atteindre des âmes.

Comment pouvons-nous aussi être attentifs pour tirer parti de toutes les occasions qui se présentent à nous, même si les circonstances ne sont pas idéales?

La méthode et la réponse de Jésus

La Bible nous dit que le docteur de la loi voulait éprouver Jésus, mais Jésus connaissait ses intentions. En effet, Dieu connaît les désirs et les aspirations de nos cœurs plus que nous-mêmes. Mais, nous ne connaissons certainement pas le cœur ou les motivations de ceux qui nous interrogent, n'est-ce pas?

Parfois, des personnes d'autres religions nous interrogent sur notre foi. Par exemple, nos amis musulmans nous posent des questions liées à la divinité de Jésus, telles que: « Dans quel passage de la Bible Jésus a-t-Il dit qu'Il est Dieu? » ou « Pourquoi dites-vous qu'il n'y a qu'un seul Dieu alors que vous avez trois personnes dans la trinité? » Bien que ces questions semblent provocatrices, le besoin sincère de connaître Jésus peut être authentique et peut représenter un profond désir ou un vide venant de ceux qui posent ces questions. Nous ne connaissons pas leur cœur; et cela n'a pas d'importance. Nous devons simplement servir les autres du mieux que nous pouvons, quelles que soient leurs motivations les plus profondes.

Lisez Matthieu 26:56; Actes 17:11; 1 Corinthiens 15:3 et 2 Timothée 3:16. Comment ces versets nous aident-ils à comprendre la réponse de Jésus au docteur de la loi dans Luc 10:26?

Parfois, nous avons besoin des réponses, mais ne faisons rien pour les trouver par nous-mêmes. Jésus dit: « Qu'est-il écrit dans la loi? Qu'y lis-tu? » (*Luc 10:26*). Jésus souligna un aspect très important de l'apprentissage. Au lieu d'écouter seulement ce que les autres ont à nous dire, nous devons aussi lire les Écritures (la Parole de Dieu) par nous-mêmes. Les réponses y sont déjà inscrites, et le Saint-Esprit œuvre dans nos cœurs pour nous faire comprendre ce que nous devons faire.

Dieu nous a donné Sa Parole. Nous pouvons y trouver toute la vérité à connaître sur la façon dont nous sommes censés vivre, la façon dont nous sommes censés traiter les autres et la façon dont nous pouvons « hériter la vie éternelle ». Bien sûr, les enseignants et les pasteurs ont un rôle à jouer, mais en fin de compte, nous devons aller à la Bible pour étudier les vérités clés. « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier » (*Psaume 119:105*). Ce verset n'est pas juste un poème; c'est une vérité sacrée, qui indique l'importance de la Parole de Dieu pour le croyant.

Jésus, la parole de Dieu faite chair, dirigeait toujours les gens vers la Parole écrite. Que devrait nous dire cela sur l'importance de la Bible et la raison pour laquelle nous devons rejeter tout raisonnement philosophique ou théologique qui affaiblit notre confiance en la Bible?

Hériter la vie éternelle

Lisez Luc 10:27, 28. Quelle a été la réponse du docteur de la loi à sa propre question?

Le docteur de la loi avait lui-même donné la réponse à sa question: « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur... » et « ton prochain comme toi-même » (*Luc 10:27*).

Quelle a été la réponse de Jésus? Il dit: « Tu as bien répondu » (*Luc 10:28*). Jésus lui demanda ensuite de faire quelque chose à ce sujet, en disant: « fais cela, et tu vivras » (*Luc 10:28, LSG*).

Pour la plupart des croyants, donner de bonnes réponses sur la doctrine et la foi n'est pas une chose si difficile. Le défi, au contraire, consiste à faire ce qu'ils savent être juste et à suivre ce qu'ils croient. Beaucoup de gens, ayant assez de connaissances pour être sauvés, seront perdus pour n'avoir pas obéi à cela. C'est là que le problème est grave. Il ne suffit pas de savoir qu'il faut aimer Dieu et son prochain. Nous devons le pratiquer!

Lisez Jacques 2:17-22. Comment ces versets correspondent-ils à ce que Jésus avait dit au docteur de la loi?

Si nous aimons Dieu, nous lirons Sa Parole, nous prierons, nous obéirons à Ses commandements et à Sa voix « de tout notre cœur ». Si je dis que j'aime les autres, mais que je ne me soucie pas des autres à l'église; ou si j'ignore les besoins des autres quand je peux les aider, à quoi sert ma foi? Le christianisme n'est pas seulement un assemblage de différentes doctrines, c'est un mode de vie.

« Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour, et que l'un d'entre vous leur dise: allez en paix, chauffez-vous et rassasiez-vous! et que vous ne leur donniez pas ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il? » (*Jacques 2:15, 16, S21*).

À quel point vous souciez-vous du bien-être des autres? Dans quelle mesure pratiquez-vous les paroles de Paul: « que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres » (*Phil. 2:4, LSG*)? Par la grâce de Dieu, comment pouvez-vous apprendre à prendre davantage soin des autres?

Aimer les autres comme nous-mêmes

Lisez Matthieu 22:37-40. Comment ce que dit Jésus dans ce passage se compare-t-il à Sa réponse au docteur de la loi, dans Luc 10:27, 28?

Selon Matthieu 22:37-40, Jésus indique clairement que l'expression quotidienne de la vraie croyance dépend de ces deux commandements. Et Luc 10:27, 28 dit clairement que si une personne fait ces deux choses, elle aura alors la vie éternelle.

« L'amour doit être le principe de l'action. Il est l'essence même du gouvernement divin sur la terre et dans les cieux. Il faut aussi qu'il soit à la base du caractère chrétien, car c'est le seul élément qui puisse le rendre inébranlable et lui permettre d'affronter victorieusement l'épreuve et la tentation. » Ellen G. White, *Les paraboles de Jésus*, pp. 34, 35.

Lisez Galates 5:14; Michée 6:6-8; et 1 Jean 4:20, 21. Comment ces versets renforcent-ils ce que nous dit Jésus?

Selon Paul, « toute la loi est accomplie dans une seule parole, dans celle-ci: tu aimeras ton prochain comme toi-même » (*Galates 5:14*). Pour Paul, le fait d'aimer Dieu ne peut être vu pratiquement que lorsque cet amour est illustré dans la façon dont nous traitons les autres. Même s'il avait déclaré que « Le juste vivra par la foi » (*Rom. 1:17, LSG*), vivre par la foi n'est pas une chose cachée, inconnue ou invisible pour les autres. Paul, Michée et Jean indiquent clairement que les œuvres pratiques démontrent la réalité de la foi que nous proclamons.

Dans 1 Corinthiens 13, Paul déclare avec beaucoup de force que si quelqu'un prétend avoir une grande connaissance, ou faire de grandes actions, ou avoir une grande foi, ou même donner sa vie, mais n'a pas d'amour, cette personne est alors « un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit » (*1 Corinthiens 13:1, LSG*).

Considérez la citation d'Ellen G. White ci-dessus. Remarquez ce qu'elle dit sur le fait que l'amour est le seul élément qui puisse rendre une personne inébranlable et lui permettre d'affronter les tentations. Comment cette idée montre-t-elle que le commandement d'aimer n'est pas le salut par les œuvres, mais plutôt l'expression de la foi que nous avons en Jésus?

L'histoire du bon Samaritain aujourd'hui

En félicitant le docteur de la loi d'avoir donné la bonne réponse, Jésus dit: « fais cela, et tu vivras » (*Luc 10:28, LSG*), et ainsi Il toucha le cœur de cet homme. Il était facile à ce docteur de la loi de donner les bonnes réponses, mais le fait de faire ces choses était un problème il y a 2 000 ans, et est toujours un problème pour beaucoup d'entre nous aujourd'hui. Le docteur de la loi voulait piéger Jésus et montrer ses connaissances. Il posa alors une question supplémentaire; « Et qui est mon prochain? » (*Luc 10:29, LSG*).

Lisez Luc 10:30-37. Comment résumeriez-vous la réponse de Jésus dans cette histoire?

Y a-t-il autour de nous des personnes qui subissent un traitement injuste? Faisons-nous quelque chose pour les aider?

Il est vrai que parfois les pasteurs, les anciens et les membres d'église n'aident pas ceux qui sont dans le besoin. Parfois, les gens d'une autre religion peuvent être plus gentils que nous envers les membres de la communauté. Nous pouvons parler du fait d'être gentils, mais d'autres personnes peuvent répondre aux besoins de ceux à qui nous n'adressons pas la parole. Si notre foi signifie quelque chose, nous devons tendre la main et aider ceux qui sont dans le besoin.

Jésus avait conclu l'histoire du bon Samaritain en demandant à savoir qui des trois était vraiment le prochain de la personne qui avait besoin d'aide.

« De cette manière, la question: "Qui est mon prochain?" reçut une réponse définitive. Le Christ montra que par le prochain il ne faut pas entendre uniquement celui qui appartient à la même église ou à la même foi. Il ne doit exister aucune distinction de race, de couleur ou de classe. Toute personne qui a besoin de nous est notre prochain. Notre prochain, c'est toute âme meurtrie par l'adversaire. Quiconque est la propriété de Dieu est notre prochain. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 499.

Défi 1: Commencez à prier quotidiennement pour une personne différente de vous, ou même pour une personne que vous n'aimez peut-être pas personnellement.

Défi 2: Énumérez au moins trois noms de vos connaissances (non-advocates); identifiez leurs besoins (émotionnels, physiques, sociaux) et pensez à la façon dont vous pouvez répondre personnellement à ces besoins. Que pouvez-vous faire concrètement pour eux dans la semaine à venir?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White « Le bon Samaritain » pp. 494-501, dans *Jésus-Christ*. Il y a beaucoup de gens affamés, nécessiteux et maltraités dans notre monde aujourd'hui. Vous pouvez faire votre part, aussi « petit » que cela puisse paraître. Nous n'allons pas résoudre tous les problèmes du monde avant le retour de Jésus. Nous n'avons pas été appelés à le faire. Mais d'ici là, notre œuvre peut être aussi fondamentale que d'aider une connaissance n'ayant pas assez de nourriture; ou cela peut consister à aider un membre d'église qui fait face à l'injustice, même au sectarisme, qui reste un problème réel dans notre monde, même aujourd'hui.

« “La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde.” Jacques 1 :27. Nos membres d'église ont grandement besoin d'apprendre ce qu'est la piété pratique. Ils ont besoin de pratiquer le renoncement et l'abnégation. Ils doivent prouver au monde qu'ils sont semblables au Christ. En conséquence, l'œuvre que le Seigneur attend d'eux ne doit pas être faite par procuration. Ils ne doivent pas s'en remettre à un comité ou à une institution pour porter le fardeau qui devrait reposer sur leurs propres épaules. C'est en faisant servir leurs moyens, leur temps, leur sympathie, leurs efforts personnels à secourir les malades, à consoler les affligés, à venir en aide aux pauvres, à encourager les cœurs abattus, à éclairer ceux qui sont dans les ténèbres, à conduire les pécheurs au Christ et à rendre sensibles au cœur des hommes leurs obligations à la loi divine que leur caractère sera rendu semblable à celui du Christ. » Ellen G. White, *Témoignages pour l'Église*, vol. 2, p. 584.

Discussion:

❶ **Comment pouvons-nous nous assurer de comprendre que le commandement d'aimer Dieu et les autres, n'est pas le salut par les œuvres? Quand nous considérons Jésus et ce qu'Il a fait pour nous sur la croix (voir Phil. 2:5-8), pourquoi l'idée que nous pouvons faire des choses pour gagner ou mériter le salut est-elle une si grande erreur? Comment pouvons-nous apprendre à faire la différence entre le fait de mériter le salut par les œuvres, ce qui est une erreur fatale, et le fait de révéler dans notre vie le salut que nous avons déjà en Jésus?**

❷ **Comment pouvons-nous apprendre à reconnaître certains des préjugés inhérents que nous pourrions avoir envers ceux qui sont différents de nous?**

❸ **En dehors des passages étudiés dans la leçon de cette semaine, quel autre passage biblique pouvez-vous citer pour montrer la nécessité du fait de faire preuve de gentillesse envers les autres, peu importe leur identité?**